

Énoncé

Déterminer la limite puis un équivalent de la suite définie par récurrence :

$$\begin{cases} u_0 > 0 \\ u_{n+1} = u_n + e^{-u_n} \end{cases}$$

Correction

1) La suite récurrente est-elle bien définie ?

Dès qu'on a une suite définie par récurrence on doit s'assurer de la bonne définition de celle-ci.

Ici, si on pose $f := \begin{cases} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto x + e^{-x} \end{cases}$ on a pour tout $n \in \mathbb{N}$ $u_{n+1} = f(u_n)$. Comme f est définie sur \mathbb{R} et à valeurs dans \mathbb{R} , la suite est bien définie. En d'autres termes, peu importe le rang n , on peut toujours calculer $f(u_n)$ afin de connaître u_{n+1} .

Remarque :

L'exercice peut vite se compliquer si la fonction f n'est pas définie sur \mathbb{R} . Notons $\mathcal{D}_f \subset \mathbb{R}$ son ensemble de définition.

La démarche à suivre est la suivante :

Il faut trouver $I \subset \mathcal{D}_f$ qui contient u_0 et qui est **stable par f** i.e $f(I) \subset I$. Ceci permet d'assurer la bonne définition de la suite. En effet, à chaque rang n , on a $u_n \in I \subset \mathcal{D}_f$ ce qui permet de recalculer $u_{n+1} = f(u_n)$.

Propriétés de la suite

Avant de s'intéresser à la potentielle limite de la suite, c'est toujours une bonne idée de s'intéresser aux propriétés de la suite : **signe constant ? majorations, minoration**
immédiates ? monotonie ? expression en fonction de n ? limite ?

Positivité

Nous disposons de l'inclusion $f(\mathbb{R}_+^*) \subset \mathbb{R}_+^*$. En effet, une somme de deux termes strictement positifs est strictement positive. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc **strictement positive**.

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad u_n > 0$$

Raisonnement directement sur f nous a évité la rédaction d'une récurrence triviale.

Croissance

Soit $n \in \mathbb{N}$.

On a par définition de la suite,

$$u_{n+1} - u_n = e^{-u_n}$$

Comme $-u_n \neq 0$, $e^{-u_n} > 0$. Ainsi,

$$\boxed{u_{n+1} - u_n > 0}$$

La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **strictement croissante**. Elle admet donc une limite dans $\mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ et même dans $\mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$ car elle est positive.

2) Divergence vers $+\infty$

Supposons qu'elle converge vers une limite $l \in \mathbb{R}_+$. Par continuité de f en l , $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ tend vers $f(l)$. $(u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ tend aussi vers l car c'est une suite extraite de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Dans l'égalité

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+1} = f(u_n)$$

On peut passer à la limite pour obtenir

$$l = f(l) \Leftrightarrow l = l + e^{-l} \Leftrightarrow \boxed{e^{-l} = 0}$$

L'équation $e^{-l} = 0$ n'a pas de solution réelle. Donc l'hypothèse de convergence de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est absurde. En définitive,

$$\boxed{u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty}$$

3) Etude asymptotique de la suite

Présentation des méthodes

Il existe deux méthodes classiques **qui ne s'inventent pas** pour obtenir un équivalent d'une suite récurrente d'ordre 1. Le but de ces méthodes est de trouver une fonction g aux "bonnes propriétés" ainsi que $l \in \mathbb{R}^*$ tels que :

$$g(u_{n+1}) - g(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} l$$

Les bonnes propriétés de g sont là pour justifier la suite des calculs.

1) On justifie que l'on peut sommer cette relation de comparaison pour obtenir :

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{n-1} g(u_{k+1}) - g(u_k) &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sum_{k=0}^{n-1} l \\ \Leftrightarrow g(u_n) - g(u_0) &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n.l \quad \underset{g(u_0) \in o(n.l)}{\Leftrightarrow} \quad g(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n.l \end{aligned}$$

2) On justifie que l'on peut en déduire un équivalent de u_n :

$$\boxed{u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} g^{-1}(nl)}$$

Dans les cas les plus délicats au lieu de trouver $l \in \mathbb{R}^*$, on trouve une suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ (dont l'expression ne dépend pas de u_n) telle que :

$$g(u_{n+1}) - g(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$$

Cela complique les calculs. Notamment lors de la sommation des relations d'équivalences où il faut déterminer **la nature** de $\sum_{n \in \mathbb{N}} v_n$ (convergente ou divergente).

méthode des puissances

La première méthode consiste à prendre pour fonction g une fonction puissance $x \mapsto x^\alpha$ avec $\alpha \neq 0$. On étudie alors la différence $u_{n+1}^\alpha - u_n^\alpha$ et **on cherche** α pour lequel il existe $l \in \mathbb{R}^*$ tel que

$$u_{n+1}^\alpha - u_n^\alpha \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} l$$

L'avantage des fonctions puissances est qu'elles se comportent bien avec les équivalents. Expliquons ce que cela signifie.

En général, lorsque

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$$

on ne peut pas en déduire, pour une fonction h quelconque

$$h(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} h(v_n)$$

La composition **à gauche** par h ne conserve pas la relation d'équivalence.

Voici un contre-exemple :

$$n+1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n \quad \text{mais} \quad e^{n+1} \not\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^n$$

En effet,

$$\frac{e^{n+1}}{e^n} = e \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} e \neq 1$$

Avec les fonctions puissances on peut composer par la gauche les relations d'équivalence,

$$\forall \alpha \in \mathbb{R}^* \quad u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \quad \Leftrightarrow \quad u_n^\alpha \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n^\alpha$$

Donc quand on arrive à l'équivalent :

$$(u_n)^\alpha \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} nl$$

On peut en déduire :

$$((u_n)^\alpha)^{\frac{1}{\alpha}} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (nl)^{\frac{1}{\alpha}} \Leftrightarrow \boxed{u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (nl)^{\frac{1}{\alpha}}}$$

Il faut noter que parfois, il n'existe pas de $\alpha \neq 0$ tel que

$$u_{n+1}^\alpha - u_n^\alpha \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} l$$

La méthode des puissances est alors infructueuse. La méthode de l'équation différentielle, moins connue, est plus générale.

méthode de l'équation différentielle

La deuxième méthode consiste à rapprocher la relation de récurrence qui définit la suite à **une équation différentielle**. C'est une heuristique permettant de trouver un bon candidat pour la fonction g de la section **présentation des méthodes**.

Voici comment s'y prendre :

Supposons qu'il existe une fonction élémentaire h telle que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} h(n)$. On suppose que h possède toutes les bonnes propriétés permettant de justifier les calculs qui vont suivre.

Soit $n \in \mathbb{N}$.

D'après le théorème des accroissements finis appliqué sur $[n, n+1]$, on dispose de $c_n \in]n, n+1[$ tel que

$$u_{n+1} - u_n = \frac{u_{n+1} - u_n}{(n+1) - n} \underset{\text{accroissements finis}}{=} h'(c_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\approx} h'(n)$$

Donc

$$\boxed{u_{n+1} - u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\approx} h'(n)}$$

Le fait d'assimiler la différence $u_{n+1} - u_n$ à la dérivée d'une fonction est à la base de la méthode de l'équation différentielle. On utilise **systématiquement** ce parallèle.

L'idée est de **faire apparaître cette différence**. Ici c'est facile car l'expression de la relation de récurrence le permet immédiatement. Sinon, on doit forcer cette apparition en faisant par exemple un développement limité de u_{n+1} en fonction de u_n . Nous illustrerons cette idée dans un prochain exercice.

Enfin, si l'on fait tendre n vers $+\infty$ dans

$$u_{n+1} - u_n = e^{-u_n}$$

En utilisant $e^{-u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\approx} e^{-g(n)}$, on se retrouve avec

$$g'(n) \underset{n \rightarrow \infty}{\approx} e^{-g(n)}$$

$$\Leftrightarrow g'(n) \cdot e^{g(n)} \underset{n \rightarrow \infty}{\approx} 1$$

g est solution au voisinage de $+\infty$ de l'équation différentielle :

$$y'e^y = 1$$

On peut réécrire cette égalité :

$$(e^y)' = 1$$

En réutilisant l'analogie dérivée/différence de deux termes consécutifs dans l'autre sens,

$$e^{g(n+1)} - e^{g(n)} \underset{n \rightarrow \infty}{\approx} 1$$

Qui se réécrit,

$$\boxed{e^{u_{n+1}} - e^{u_n} \underset{n \rightarrow \infty}{\approx} 1}$$

Ainsi, l'heuristique nous suggère d'étudier la quantité $e^{u_{n+1}} - e^{u_n}$ et l'on devrait trouver $e^{u_{n+1}} - e^{u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 1$. La fonction g de la section **présentation des méthodes** est donc l'exponentielle.

Application infructueuse de la méthode des puissances

On applique à la lettre la méthode 1 pour voir ce que cela donne ici.

Soit $\alpha \in \mathbb{R}_+^*$ et $n \in \mathbb{N}$.

$$u_{n+1}^\alpha - u_n^\alpha = (u_n + e^{-u_n})^\alpha - u_n^\alpha = u_n^\alpha \left(\left(1 + \frac{e^{-u_n}}{u_n}\right)^\alpha - 1 \right)$$

On utilise la formule $(1+x)^\alpha \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + \alpha x + o(x)$,

$$u_{n+1}^\alpha - u_n^\alpha = u_n^\alpha \left(1 + \alpha \frac{e^{-u_n}}{u_n} + o\left(\frac{e^{-u_n}}{u_n}\right) - 1 \right)$$

$$u_{n+1}^\alpha - u_n^\alpha = u_n^{\alpha-1} e^{-u_n} + o(u_n^{\alpha-1} e^{-u_n})$$

$$u_{n+1}^\alpha - u_n^\alpha \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n^{\alpha-1} e^{-u_n}$$

Peu importe la valeur de α , par croissance comparée, le terme de droite tend vers 0. La méthode des puissances n'aboutit pas.

4) Application de la méthode de l'équation différentielle

Etudions, comme suggéré par l'heuristique, la quantité $e^{u_{n+1}} - e^{u_n}$ pour $n \in \mathbb{N}$.

Soit $n \in \mathbb{N}$.

$$e^{u_{n+1}} - e^{u_n} = e^{u_n + e^{-u_n}} - e^{u_n}$$

La limite quand n tend vers $+\infty$ de cette quantité est indéterminée car de la forme $+\infty - +\infty$.
Factorisons par e^{u_n} pour essayer de lever cette indétermination.

$$e^{u_{n+1}} - e^{u_n} = e^{u_n + e^{-u_n}} - e^{u_n} = e^{u_n}(e^{e^{-u_n}} - 1)$$

$$u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \quad \text{donc} \quad e^{-u_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

Effectuons alors un développement limité à l'ordre 1 de l'exponentielle en 0 :

$$e^{e^{-u_n}} = 1 + e^{-u_n} + o(e^{-u_n}) \quad \text{que l'on peut remplacer dans} \quad e^{u_{n+1}} - e^{u_n},$$

$$e^{u_{n+1}} - e^{u_n} = e^{u_n}(1 + e^{-u_n} + o(e^{-u_n}) - 1)$$

$$\Leftrightarrow e^{u_{n+1}} - e^{u_n} = 1 + o(1)$$

Ce qui se réécrit,

$$\boxed{e^{u_{n+1}} - e^{u_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \quad \text{ou} \quad e^{u_{n+1}} - e^{u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 1}$$

A partir de cette différence télescopique, il y a deux façons de trouver un équivalent de e^{u_n} .

5) 1ère méthode : Sommation des relations de comparaison

Appliquons un théorème de sommation des relations de comparaison :

La suite constante $(1)_{n \in \mathbb{N}}$ est positive et $\sum_{n \in \mathbb{N}} 1$ diverge grossièrement. D'après le théorème de sommation des relations d'équivalences,

$$\sum_{k=0}^{n-1} e^{u_{k+1}} - e^{u_k} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sum_{k=0}^{n-1} 1$$

(Ici j'ai pris la somme jusqu'à $n - 1$ en anticipant pour tomber sur e^{u_n} après le télescopage).

$$\Leftrightarrow e^{u_n} - e^{u_0} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n$$

$e^{u_0} \in o(e^{u_n})$ car c'est une constante donc négligeable devant $e^{u_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$.

$$\Leftrightarrow \boxed{e^{u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n}$$

2ème méthode : Application du théorème de Cesàro

La suite $(e^{u_{n+1}} - e^{u_n})_{n \in \mathbb{N}}$ converge 1. D'après le théorème de Cesàro,

$$\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} e^{u_{k+1}} - e^{u_k} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$$

$$\frac{1}{n} (e^{u_n} - e^{u_0}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$$

Comme $\frac{1}{n} e^{u_0} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, Finalement

$$\frac{1}{n} e^{u_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \Leftrightarrow \boxed{e^{u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n}$$

6) Dédution d'un équivalent de u_n

Arrivé à cette étape, on a qu'une envie c'est d'appliquer \ln pour avoir successivement

$$e^{u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n \Rightarrow \ln(e^{u_n}) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(n) \Rightarrow u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(n)$$

Justifions que l'on a le droit de faire cela en démontrant, plus généralement, que le \ln se comporte bien avec les équivalents **sauf en 1**.

Démonstration :

Soit $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in (\mathbb{R}_+^*)^{\mathbb{N}}$ et $(y_n)_{n \in \mathbb{N}} \in (\mathbb{R}_+^*)^{\mathbb{N}}$ deux suites équivalentes avec $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'ayant pas 1 pour valeur d'adhérence.

Montrons que $\ln(x_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(y_n)$.

Soit $n \in \mathbb{N}$.

$$\frac{\ln(x_n)}{\ln(y_n)} = \frac{\ln(x_n) - \ln(y_n) + \ln(y_n)}{\ln(y_n)}$$

On a effectué un classique "ajouté/retranché" pour forcer l'apparition de la quantité $\frac{x_n}{y_n}$ pour laquelle on a des informations.

$$\Leftrightarrow \frac{\ln(x_n)}{\ln(y_n)} = \frac{\ln(\frac{x_n}{y_n})}{\ln(y_n)} + 1$$

$$\frac{x_n}{y_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \quad \text{car} \quad x_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} y_n$$

Par continuité de \ln en 1,

$$\ln\left(\frac{x_n}{y_n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ln(1) = 0$$

On a même,

$$\left| \ln\left(\frac{x_n}{y_n}\right) \right| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

Ensuite, comme 1 n'est pas valeur d'adhérence de $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$, 0 n'est pas valeur d'adhérence de $(\ln(y_n))_{n \in \mathbb{N}}$. On dispose donc de $\varepsilon \in \mathbb{R}_+^*$ ainsi que d'un rang $N_\varepsilon \in \mathbb{N}$ à partir duquel :

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad n > N_\varepsilon \Rightarrow |\ln(y_n)| > \varepsilon$$

Supposons par la suite que $n > N_\varepsilon$.

On en déduit, par stricte décroissance de la fonction inverse,

$$\left| \frac{1}{\ln(y_n)} \right| < \left| \frac{1}{\ln(\varepsilon)} \right|$$

Finalement, en multipliant par $|\ln(\frac{x_n}{y_n})| \geq 0$,

$$\left| \frac{\ln(\frac{x_n}{y_n})}{\ln(y_n)} \right| \leq \left| \frac{\ln(\frac{x_n}{y_n})}{\ln(\varepsilon)} \right|$$

Le membre de droite tendant vers 0 quand n tend vers $+\infty$, d'après le théorème d'encadrement,

$$\left| \frac{\ln(\frac{x_n}{y_n})}{\ln(y_n)} \right| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

Donc

$$\begin{aligned} \frac{\ln(x_n)}{\ln(y_n)} &= \frac{\ln(\frac{x_n}{y_n})}{\ln(y_n)} + 1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 + 1 \\ \Leftrightarrow \frac{\ln(x_n)}{\ln(y_n)} &\xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \quad \Leftrightarrow \boxed{\ln(x_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(y_n)} \end{aligned}$$

□

Dans notre cas particulier,

$(y_n)_{n \in \mathbb{N}} := (n)_{n \in \mathbb{N}}$ est positive à partir du rang 1 et n'admet pas 1 pour valeur d'adhérence.

Donc,

$$\ln(e^{u_n}) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(n)$$

$$\Leftrightarrow \boxed{u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(n)}$$

□

Résumé de la preuve

- 1) On vérifie que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ **existe** et on étudie ses propriétés de base : **positive, croissante**.
- 2) On montre par l'absurde qu'elle **diverge vers** $+\infty$.
- 3) On étudie la quantité $e^{u_{n+1}} - e^{u_n}$ suggérée par la méthode de l'équation différentielle.
- 4) En faisant un DL : $e^{u_{n+1}} - e^{u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 1$.
- 5) On somme les équivalents pour trouver : $e^{u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n$.
- 6) On applique le \ln dans l'équivalent (licite ici) : $\boxed{u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(n)}$